

2024 - 70/1

**REVUE
D'ÉTUDES
AUGUSTINIENNES
ET PATRISTIQUES**



Revue soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

SOMMAIRE

Xavier MORALES, L'action de Dieu dans le monde selon Aristide d'Athènes.....	1-30
Alessandro CAPONE, Per una nuova edizione dell' <i>Apologeticum</i> di Tertulliano: le citazioni in Eusebio di Cesarea.....	31-51
Damien LABADIE, L'homélie arménienne <i>In S. Stephanum</i> (CPG 3535) d'Eusèbe d'Émèse est-elle authentique?.....	53-66
Zhihuan ZHOU, A proposito di Ambrogio, <i>De obitu Valentiniani</i> 18.....	67-83
François DOLBEAU, Le s. Dolbeau 2 (335 C): un sermon d'Augustin prêché à Carthage pour la fête du martyr Salvius?.....	85-111
David Burkhart JANSSEN, Fulgentius of Ruspe and the Schematisation of Augustine's Soteriological Terminology.....	113-148
Comptes rendus bibliographiques.....	149-168

COMITÉ DE DIRECTION

Isabelle BOCHET, Catherine BROC-SCHMETZER, Laetitia CICCOLINI,
François DOLBEAU, Sophie VAN DER MEEREN, Vincent ZARINI

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Jean-Denis BERGER, Gilbert DAHAN, Jérémy DELMULLE,
Pierre DESCOTES, Volker DRECOLL (Tübingen), Martine DULAËY,
Allan D. FITZGERALD (Villanova, USA), Sylvie LABARRE, Alain LE BOULLUEC,
Michel-Yves PERRIN, Mickaël RIBREAU, Brian STOCK (Toronto)

Administrateur : Pierre DESCOTES

Les manuscrits doivent être envoyés à Pierre DESCOTES,
à l'Institut d'Études Augustiniennes, 95, rue de Sèvres, 75006 PARIS.

DIFFUSION EXCLUSIVE

BREPOLS PUBLISHERS

Begijnhof 67. B-2300 TURNHOUT (Belgique)

téléphone : 00 32 14 44 80 20

télécopie : 00 32 14 42 89 19

e-mail : info@brepols.net

www.brepols.net

Abonnement à la revue imprimée + numérique (institutions) : 142 € TTC

Abonnement à la revue imprimée (institutions) : 142 € TTC

Abonnement (particuliers) : 80 €

Pour s'abonner à la Revue d'études augustiniennes et patristiques (quelle que soit la formule choisie),
écrire à : periodicals@brepols.net.

Comptes bancaires

Crédit du Nord, Centre Aff. Roubaix

RIB : 30076 02919 61068404200 14

ING France-Lille

RIB : 30438 00008 3389403 6002 40

moins que les hymnes de Prudence aux martyrs marquent un tournant décisif dans la théologie chrétienne de l'hommage dû aux morts en promouvant le culte local des saints et la vénération de leurs reliques. Après avoir naguère restitué à Claudien notamment les *Carmina minora* «La navigation d'Isis», «Cythérée» et «Le cerge», Jean-Louis Charlet montre ici que ces trois épigrammes confirment l'attachement du poète alexandrin au paganisme; sans doute s'agit-il, en l'occurrence, d'un attachement plus culturel que religieux, mais il exclut bien l'hypothèse d'un Claudien chrétien. Après une analyse des dix poèmes chrétiens de l'*Anthologie latine*, constituée en Afrique au début des années 530, Étienne Wolf conclut que le compilateur anonyme du recueil, par ailleurs d'inspiration majoritairement païenne, était sans doute un chrétien lettré, soucieux d'illustrer prioritairement la vigueur de la tradition poétique classique en Afrique vandale tout en manifestant une allégeance personnelle et privée à la foi chrétienne dans les derniers poèmes de la collection. Les poètes romains d'Afrique vandale n'ont pas pour ambition d'écrire une poésie chrétienne engagée, dès lors qu'ils relèvent d'une obédience nicéenne persécutée par le pouvoir arien, mais une poésie idéologiquement neutre, ancrée dans une tradition culturelle romaine où païens et chrétiens de toute obédience peuvent se retrouver. Très active dans les recherches récentes sur l'épigramme chrétienne, Gaëlle Herbert de la Portbarré-Viard étudie le lien entre épigraphie et spiritualité dans la poésie latine tardive: de Damase à Ennode de Pavie, la poésie monumentale chrétienne renouvelle l'antique tradition épigraphique en l'investissant d'une plus-value spirituelle où le texte de l'inscription matérialise dans un «message de pierre» un discours théologique sur le sens du monument qui l'accueille; les édifices ou les objets de culte marqués de ces textes sont ainsi «sacralisés» dans la mesure où ils sont les lieux concrets de l'échange entre la dévotion du fidèle qui lit l'inscription et le monde divin auquel il adresse sa prière. Les deux dernières contributions s'intéressent à la poésie d'Ennode de Pavie, dont on sait qu'il fut un des témoins majeurs de la survivance de la romanité en Italie à une époque où «Rome n'[était] plus dans Rome». Céline Urlacher-Becht interroge la figure de l'évêque-orateur qui se plaît à orner ses poèmes religieux des pratiques traditionnelles de la «pourpre» langagière; l'homme d'Église revendique ainsi, pour la parole cléricale, l'idéal aristocratique d'une éloquence ornée et maniérée, qui peut sembler en contradiction avec la vertu d'*humilitas* plusieurs fois mise en avant dans les écrits d'Ennode relatifs aux discours mondains; nonobstant, le recours aux ornements de langage permet aussi au clerc de dire une parole digne du mystère célébré et héritière des grands modèles romains. Dans son *Épithalame pour Maximus*, le diacre Ennode introduit étrangement un discours critique de Cupidon contre les dangers de la virginité, se heurtant ainsi au message traditionnel de l'Église sur la valeur supérieure de l'état de vie consacrée; Benjamin Goldlust replace ces vers dans une perspective littéraire qui met en évidence la tension, souvent observée chez les poètes chrétiens de l'antiquité, entre la fidélité esthétique à un héritage rhétorique surabondant et les exigences doctrinales d'une foi orthodoxe dès l'instant où elle s'exprime à travers le prisme de l'écriture poétique. Chaque étude est précédée d'un résumé en français et en anglais et suivie d'une riche bibliographie parfaitement à jour. On pourra regretter l'absence d'une contribution spécifiquement consacrée aux usages métriques de la poésie latine chrétienne: ici aussi les battements entre tradition classique et innovations formelles n'ont pas été sans conséquence pour l'expression de la foi, tendue entre attachement au passé culturel de l'antiquité et rupture d'un message radicalement nouveau, tel qu'il apparaît notamment dans la poésie hymnique et ses rythmes. Au total, voici un livre passionnant qui ajoute de fécondes réflexions au débat tellement décisif sur la «conversion mutuelle» de l'antiquité et du christianisme, en lien avec les mutations sociales, idéologiques, morales et spirituelles que la poésie a accompagnées et souvent anticipées tout au long de son histoire.

Paul-Augustin DEPROOST

Metamorfosi del classico in età romanobarbarica, a cura di Antonella Bruzzone, Alessandro Fo, Luigi Piacente, Firenze, Sismel, ed. Del Galuzzo, 2021, 161 p.

Ce petit ouvrage collectif rassemblant neuf études originales de littérature latine tardive est dédié à la mémoire de Bruno Luiselli, maître des trois éditeurs, décédé en 2021. Il débute par une

introduction, sobre et brève, rappelant l'importance déterminante du *laudandus* dans le monde des philologues italiens. On ne peut que saluer cet *officium pietatis* touchant.

Le premier article (A. Bruzzone, «“Mundum tibi nullus aduenit”. Il paradiso non-perduto per Ila di Draconzio», p. 3-22) étudie avec beaucoup de perspicacité l'adaptation de l'hypotexte ovidien par Dracontius dans son épyllion *Hylas* et insiste notamment sur les libertés prises par le poète vandale par rapport à son modèle, qu'il combine avec d'autres sources, notamment Claudien. Le motif du *locus amoenus*, en particulier, qui est chez Ovide une représentation du paradis perdu, donne lieu chez Dracontius à une transformation en un paradis gagné. La contribution de M. Formisano («Land und Meer. La Praefatio al *De raptu Proserpinae* di Claudiano», p. 23-41), particulièrement neuve, revient sur la singulière préface du *De Raptu Proserpinae*, pièce évoquant des traversées à la voile dans lesquelles on a souvent vu une allégorie de l'aventure poétique de Claudien, et propose une lecture «naturaliste» centrée sur le paysage et la côte qui sont évoqués. F. Gasti, «Dal Titano ai martiri torinesi: un percorso ennodiano di poesia e fede», p. 43-54, analyse différents passages de l'*Itinerarium Brigantionis castelli* (carm. 1, 1), dans lequel le poète insiste sur la fatigue (souvent hyperboliquement exprimée) que suscite la traversée des Alpes, et montre que, au-delà de la topique liée à la littérature de voyage, Ennode fait, avec cet *iter*, œuvre de lettré en même temps que d'homme de foi. F. Giannotti, «*Ceu flos succisus aratro*. Metamorfoosi di un *topos* classico in Ennodio (carm. 2, 86 = 204 Vogel)», p. 55-76, présente une lecture d'une pièce d'Ennode très raffinée stylistiquement, mais aussi très difficile, et met notamment en évidence l'importance de l'hypotexte virgilien utilisé pour célébrer le dédicataire du poème, l'évêque Benignus. La contribution de G. Kelly, «Titles and Paratexts in the Collection of Sidonius' Poems», p. 77-97, de première importance, consiste en une édition des paratextes transmis avec la collection des poèmes de Sidoine (carm. 1-24), ce qui est d'autant plus précieux que ces paratextes ne sont pas complètement inclus dans les éditions critiques modernes. L'étude revient également sur la question de savoir dans quelle mesure les paratextes sont le fait de l'auteur ou du premier éditeur. D. Lassandro, «Stilicone dall'escalazione al disprezzo», p. 99-108, revient sur la figure de Stilicon et insiste sur les interprétations diamétralement opposées auxquelles il a donné lieu, de l'exaltation (Claudien, diptyque de Monza) au mépris (Rutilius, Orose). S. Mattiacci, «Presenza di Fedro e 'metamorfoosi' della favola tra IV e V secolo», p. 109-131, présente une très belle étude mettant en évidence la réception singulière de Phèdre et l'évolution connue par la fable en tant que genre. Elle insiste sur la réception de Phèdre chez Ausone, ainsi que sur des exemples de contamination entre la fable et l'épigramme, qui pourraient avoir influencé Avianus. L'article analyse notamment la lettre programmatique placée en tête du corpus d'Avianus, ainsi que sa fable 28. R. Perrelli, «Claudiano antielegiaco e Properzio 3, 3», p. 133-144, analyse des cas de rejets polémiques de figures élégiaques dans des préfaces claudianéennes. Enfin, J. van Waarden, «Symmachus and the Metamorphosis of "You and I" in Epistolar Usage», p. 145-161, analyse les enjeux littéraires et sociaux du couple «ego/nos, tu/uos» dans la correspondance de Symmaque et en souligne l'évolution depuis le modèle cicéronien. La très récente publication de la monographie sur Symmaque de N. Cavuoto-Denis, *Vsus scribendi. Le projet littéraire de Symmaque dans les Lettres, les Discours et les Rapports*, Turnhout, 2023, permet d'ailleurs de compléter les conclusions qui sont ici tirées avec beaucoup de finesse. Chaque article est suivi d'une bibliographie spécifique. D'une manière générale, ce volume se signale tant par l'originalité de ses contributions que par la qualité du travail d'édition.

Benjamin GOLDLUST

Grégoire de Tours, *Les miracles de saint Martin*. Introduction, traduction et notes de Luce Pietri. Texte latin de Bruno Krusch (Sources chrétiennes n° 635), Paris, Cerf, 2023, 468 p.

Complétant les éditions déjà parues en 2016 de la *Gloire des confesseurs* et de la *Vie des Pères*, Luce Pietri présente une version des quatre livres que Grégoire de Tours a consacrés aux miracles advenus par l'intercession de saint Martin de Tours, son protecteur, rafraîchissant ainsi notre approche de six des dix livres que l'évêque de Tours a voulu rassembler pour mettre en évidence les points lumineux que sont les saints, irradiant cette terre par la volonté divine grâce